

Nous avons également écrit à notre Président Mitterrand, ainsi qu'au Président Husák, alors Président de la Tchécoslovaquie communiste.

Tout cela en vain et sans possibilité de témoigner devant les autorités officielles. Au contraire, on nous a prévenus de manière étrange que nous ne devons pas nous intéresser à cette affaire et que même voyager en Tchécoslovaquie à l'époque serait dangereux pour nous.

Ce n'est que bien plus tard, en 2003, après le changement de régime en Tchécoslovaquie, en tant qu'acteurs de cette affaire, que nous avons officiellement témoigné devant le Tribunal slovaque lors du nouveau procès. Malheureusement, le Tribunal a encore une fois privilégié l'ancienne version de 1981-83.

Nous sommes mêlées à cette affaire parce qu'en 1976, ma sœur Sylvie et moi avons visité la Tchécoslovaquie du 9/07/1976 au 15/07/1976 avec notre ami František Čerman, avec qui j'ai correspondu.

J'écris des journaux intimes depuis l'enfance, que j'archive et où j'écris mes impressions sur les événements que j'ai vécus. C'est pourquoi il m'était relativement facile de me souvenir de notre séjour en Tchécoslovaquie, même après une longue période. Quand en 1982, l'ambassade tchécoslovaque à Paris m'a appelé, j'avais des informations assez détaillées sur notre séjour en Tchécoslovaquie même après 5 années. Je leur ai même montré mes notes. Ce sont mes notes privées.

Je n'ai jamais supposé que des étrangers pourraient les lire. Cependant, compte tenu des accusations portées contre František Čermanová et son ami Milan, je l'ai fait. À l'ambassade, ils ont aussi pris des photos d'une partie de mon journal.

Ils m'ont également montré un album de photographies, dans lequel je n'ai reconnu que František Čerman, Marcela - sa future épouse, et Milan Andrášik, son ami, avec qui nous sommes restées quelques jours lors de notre séjour à Bratislava en juillet 1976.

Je considère qu'il est important de souligner encore une chose dans cette lettre. Ils m'ont également montré des photos de la fête. Ils m'ont demandé si je connaissais des gens là-bas. Je ne connaissais personne là-bas. Ni moi, ni ma sœur Sylvia, ni František Čerman, ni Milan n'étions sur ces photos. Des étrangers seulement étaient là. Nous n'étions donc pas à la fête dont ils m'ont montré des photos.

À mon avis, ces photos sont très importantes et elles se trouvent définitivement quelque part dans les archives. Ainsi que mon appareil photo, qui m'a très probablement été volé alors que nous faisons la fête dans le club en question.

D'après le journal et la logique de mes notes, mais aussi d'après ma mémoire, je suis convaincu et sûr que nous étions au club avec František Čerman et Milan le jeudi 8 juillet 1976, c'est-à-dire le jour où ma sœur Sylvia et moi sommes revenus d'un voyage à Prague. František Čerman nous attendait à la gare de Bratislava et nous l'avons accompagné jusqu'à l'appartement de Milan Andrášik, où nous attendait Marcela, la fiancée de František. Par la suite, Milan est venu et nous sommes allés ensemble au club pour nous amuser. Marcela est restée à la maison. Après la fête, nous sommes retournés ensemble à l'appartement de Milan. Nous étions à nouveau dans le même club la veille de notre départ de Bratislava.

Comme il ressort de mes notes dans le journal, le vendredi 9 juillet 1976, nous étions à la maison le soir avec František Čerman, et sa fiancée Marcela.